

[Texte]

The Chairman: It is. I use the expression before the courts, Mr. Robinson, with great care. This question was asked of a witness yesterday. I want to be sure that members here clearly understand the expression "before the courts". In the layman's sense, one would think a court case has started; in the legal sense I take the expression "before the courts" to mean that legal action, which includes an attorney's letter, has commenced.

Mr. Robinson: I want to go a step further, has a writ been issued?

The Chairman: I am not in a position to advise...

Mr. Robinson: It would seem to me that if a writ had been issued, it would be improper for Mr. Stevens to carry on this line of questioning, if it has not, maybe it would be in order.

The Chairman: No, I would have to advise you—and it is only my advice, if it becomes an issue you will vote on it—that on that ground as well, Mr. Stevens is in order. Nothing which goes before the courts is necessarily prohibited before this Committee.

Mr. Beatty: I would be quite interested to hear Mr. Reid's answer to that question.

Mr. Reid: Well, in the first place I do not have the text of the motion before me. My recollection is...

Mr. Beatty: No, no, it is a question asked by a government side...

Mr. Reid: My recollection is...

Mr. Beatty: Oh, about the writ.

Mr. Reid: Yes. I do not know, I have not consulted my legal counsel but my recollection was that we were going to wait until the evidence before this Committee had been completed, then we were going to proceed with our bill of particulars.

Mr. Stevens: Following up on that, Mr. Reid, do we take it from your comments that you have not been following up, through the usual legal channels, whatever rights you feel you have against the *Montreal Gazette*?

Mr. Reid: Oh, yes, indeed, but it was my feeling, since the circumstances of the case worked in the way in which they did, that I had to give my discovery in the House of Commons and before the Committee. My legal counsel felt the equivalent opportunity ought to be provided to us, to look at the total amount of evidence that has been adduced before this Committee, before drawing up the actual points of the writ. That is the attitude we are following. We will wait until the final evidence has been adduced. Then, I think, we will be proceeding. In Ontario I believe we have six months before having to proceed. I understand we have taken the courtesy to send a letter of intent—I believe it has those figures, without prejudice, on top of it—to *The Gazette* indicating our intention to proceed.

Mr. Stevens: That is all you have done?

• 1155

Mr. Reid: I have hired counsel; I have paid money. We are waiting for the evidence to be here. We certainly do not want to give *The Gazette* any more of an opportunity than they have given me.

[Interprétation]

Le président: Oui. Mais il faut faire très attention. On a posé la question à un témoin hier. Je veux être assuré que les députés comprennent clairement l'expression «les tribunaux sont saisis de l'affaire». Au sens large, on pourrait penser que l'affaire est déjà en jugement; au sens juridique, l'expression veut plutôt dire que la machine est en marche, qu'on a envoyé une lettre d'avocat.

M. Robinson: J'aimerais en savoir un peu plus long: Y a-t-il eu une ordonnance?

Le président: Je ne suis pas placé pour conseiller...

M. Robinson: Dans le cas d'une ordonnance, il ne conviendrait pas que M. Stevens poursuive ce genre de questions; dans le cas contraire, c'est peut-être tout à fait recevable.

Le président: Ce n'est qu'un conseil de ma part qui aboutira peut-être à un vote mais les questions de M. Stevens sont parfaitement recevables. Ce n'est pas parce qu'une affaire est devant les tribunaux que nous ne pouvons pas en traiter ici.

M. Beatty: J'aimerais bien entendre la réponse de M. Reid à cette question.

M. Reid: Tout d'abord, je n'ai pas le texte de la motion devant moi. Si je me souviens bien...

M. Beatty: Non, c'est une question posée par les députés du gouvernement...

M. Reid: Si je me souviens bien...

M. Beatty: Au sujet de l'ordonnance.

M. Reid: Oui. Je ne sais pas, je n'ai pas communiqué avec mon conseiller juridique, mais si je me souviens bien nous avions l'intention d'attendre que le Comité ait reçu tous les éléments de preuve avant de donner suite.

M. Stevens: Dans la même ordre d'idées, monsieur Reid, devons-nous conclure que vous n'avez pas donné suite par voie légale aux droits éventuels que vous croyez avoir dans cette affaire avec la *Gazette*, de Montréal?

M. Reid: Au contraire, mais j'ai pensé que puisque les choses tournaient comme elles l'ont fait, je devais en parler à la Chambre et devant ce comité... Mon conseiller juridique estimait que nous devons avoir des chances égales à celles de l'autre partie et voir l'ensemble des éléments de preuve qui seraient présentés au Comité avant de rédiger l'ordonnance. Nous allons attendre que tous les éléments de preuve soient présentés. Alors je crois que nous donnerons suite. Nous avons en Ontario 6 mois avant ces procédures. Si je comprends bien, nous avons eu la courtoisie d'envoyer une déclaration d'intention qui comporte certains chiffres, sans préjudice, au haut de cette déclaration, à la *Gazette* indiquant notre intention d'y donner suite.

M. Stevens: C'est tout ce que vous avez fait?

M. Reid: J'ai retenu les services d'un avocat et j'ai versé de l'argent. Nous attendons que les preuves nous arrivent. Nous n'avons certainement pas l'intention de donner à la *Gazette* plus de chance qu'elle ne m'en a donnée.